



La TREF vous informe!

BULLETIN D'INFORMATION
de la Table régionale
enfance-famille (TREF)
de l'Abitibi-Témiscamingue

Numéro 2, Février 2016

Forum provincial « Tous pour eux! » : une mine d'information à partager avec vous!

Les 3 et 4 novembre 2015, se tenait à Québec un forum provincial organisé par Avenir d'enfants. Ayant pour thème « Tous pour eux! », le forum avait pour objectif de réunir des acteurs qui œuvrent dans des regroupements de partenaires en petite enfance au niveau local et régional. Ce sont 14 personnes de notre région (membres de la TREF et des regroupements locaux de partenaires en petite enfance), qui ont pris part à l'événement. Dans un souci d'en faire bénéficier un maximum d'acteurs de l'Abitibi-Témiscamingue, la TREF vous présente ce bulletin dont le contenu pourrait être utile dans la pratique des acteurs de la petite enfance et de la famille de notre région.



Transférer des connaissances et leurs donner un sens...

Tout au long des deux journées, plusieurs activités, sous diverses formes, nous ont permis d'en savoir plus sur ce qui est réalisé par les regroupements soutenus par Avenir d'enfants au Québec : affiches en exposition, ateliers de travail, présentations de projets et de données. Parmi les informations qui nous étaient offertes, nous vous partageons dans les pages qui suivent, les trois messages clés qui sont ressortis du forum. De plus, nous y ajoutons certaines données qui nous permettent de mettre en perspective ce qui se fait en Abitibi-Témiscamingue! Il est à noter que ces données sont le fruit d'analyses documentaires faites chez Avenir d'enfants à l'aide des plans d'action des regroupements qu'il soutient.



Pour avoir plus d'informations sur le contenu du forum, nous vous invitons à consulter les vidéos et les documents de présentation en ligne :

<http://www.avenirdenfants.org/le-parc/tous-pour-eux.aspx>

Dans ce numéro:

| | |
|--|---|
| Agir tôt... | 2 |
| Familles en contexte de vulnérabilité... | 3 |
| Mobilisation durable... | 6 |
| La TREF en action! | 7 |



MESSAGE CLÉ 1:

AGIR DÈS LA GROSSESSE ET TOUT AU LONG DE LA PETITE ENFANCE

On le sait déjà; il faut agir tôt et tout au long de la petite enfance. C'est à partir d'un projet de recherche auprès de bébés jumeaux que Michel Boivin l'a démontré. En effet, il est démontré que la trajectoire du développement de l'enfant se définit tôt dans sa vie et qu'il existe une variété de déterminants complexes et interreliés qui l'influence. Ces déterminants se regroupent sous deux grandes formes : *génétiques* et *environnementaux*.

Selon le chercheur, parmi les facteurs environnementaux, les interventions de type « universalisme proportionné » ont un impact significatif et positif sur le développement de l'enfant au niveau social et pour la préparation à l'école. En outre, cette approche aurait un effet particulièrement bénéfique pour les enfants vivant dans des situations de vulnérabilités. À ce sujet, le conférencier cite en exemple les Centres de la petite enfance au Québec.

(Référence : Michel Boivin, 2015)

Au Québec :

- ⇒ Au printemps 2015, ce sont environ 136 900 enfants, entre la grossesse et 5 ans, qui étaient ciblés par des actions des regroupements en petite enfance. Une proportion de 37 % de ces actions ciblaient les 0-2 ans, soit environ 50 653 enfants.
- ⇒ Le secteur communautaire porte la majorité des actions ciblant la grossesse (64 %) et les 0 à 35 mois (59 %).

(Référence : Sonia Daly, 2015)



En Abitibi-Témiscamingue, est-ce qu'on agit tôt?

⇒ Les acteurs de la petite enfance agissent déjà sur l'environnement de nos tout-petits. À titre d'exemple, plusieurs regroupements locaux mettent en œuvre des actions en ce sens par la valorisation et le soutien au rôle des parents. Plus spécifiquement :

- MRC Abitibi-Ouest : L'Envolée Abitibi-Ouest a mis en place des ateliers postnatals et de stimulation précoce en plus de contribuer à la mise sur pied d'une clinique d'allaitement.
- MRC Abitibi : La Table enfance famille a mis en place un projet de relevailles.
- MRC de Rouyn-Noranda :
 - Filons jeunesse offre des ateliers postnatals pour les parents d'enfants 0-12 mois.
 - La Table SIPPE de Rouyn-Noranda soutien un service de « nounou à domicile » pour accompagner le quotidien des parents dans le besoin.
- MRC de la Vallée-de-l'Or : le regroupement en petite enfance de ce secteur offre des ateliers postnatals et un projet de relevailles.

⇒ Environ 10 % des actions sont destinés au moins de 35 mois, sous forme de projets de relevailles et d'ateliers postnatals.

« On dit qu'il n'est jamais trop tôt... Mais cela demeure un défi de taille! »

L'agir très tôt (grossesse et 0-2 ans) est une préoccupation commune aux regroupements de partenaires (RLP) qui agissent pour soutenir les jeunes enfants et les familles de notre région. La mise en œuvre d'actions touchant les 35 mois et moins demeure toutefois un défi, mais les partenaires en sont conscients. En effet, en plus des initiatives déjà mises de l'avant, les partenaires réfléchissent actuellement à ce que seraient pour eux les meilleures stratégies à développer afin d'assurer un investissement massif à ce moment de la vie des enfants de leur communauté.

(Références : Mélanie Perreault, Marlène Mainville, 2015)



MESSAGE CLÉ 2:

MIEUX REJOINDRE LES FAMILLES VIVANT EN CONTEXTE DE VULNÉRABILITÉ

Constats et pratiques...

Avant de nous entretenir sur les meilleurs moyens de joindre les familles en situation de vulnérabilité, le conférencier Carl Lacharité a établi une base de constats à retenir. D'une part, il a précisé qu'un bébé n'existe pas tout seul; il existe dans les bras de ses parents. Il s'agit de son besoin premier, car, sans son parent, il ne peut survivre! En ce sens, pour lui, un enfant représente la somme des relations qu'il a avec son entourage et plus particulièrement avec ses parents. C'est dans la relation, les interactions et les expériences faites auprès de ses parents que l'enfant se construit. Il va donc de soi de concentrer nos interventions sur les premiers éducateurs: les parents. D'autre part, le conférencier est revenu sur la notion de vulnérabilité en spécifiant qu'il s'agit d'un phénomène relationnel et non personnel. Ainsi, un enfant ou sa famille n'est pas vulnérable; c'est le contexte ou les conditions dans lesquelles ils vivent qui les rendent vulnérables. Suivant ce principe, la vulnérabilité chez un enfant vient alors des contextes qui rendent difficiles l'exercice des responsabilités parentales, qui elles, sont à la base de la survie de l'enfant. En outre, M. Lacharité a précisé que trop souvent, la personne est vue comme étant le problème, qu'elle en est le propriétaire. Au contraire, il faut voir cette personne comme faisant partie d'un environnement, d'un système, qui lui, peut être porteur de problèmes (écosystémie). Il faut retenir que chaque personne a le pouvoir d'agir et de provoquer un changement qui améliora la situation. Nous, comme intervenants, pouvons

être ce levier de changement si nous comprenons la réalité précise de la famille, si nous les prenons où ils sont. Il ne s'agit pas d'arriver avec l'idée que nous avons la solution, mais plutôt de tenter de créer une relation et des fenêtres d'opportunités qui permettront ensuite à la famille, elle-même, de se sortir la tête de l'eau.

Par ailleurs, «travailler avec des familles qui vivent dans de tels contextes difficiles signifie entrer sur le territoire où les enfants et les parents tentent de tisser leur existence avec les moyens du bord». Alors, intervenir et être chez eux ne suffit pas; il faut les rejoindre dans leur espace psychologique, social et culturel. Ce qui n'est pas simple à faire en pratique. En effet, les intervenants qui entrent dans les familles vulnérables se doivent de jongler avec des stratégies «éprouvées» qui ne fonctionnent pas toujours dans ce contexte, ce qui les oblige à déployer plus d'efforts, à s'adapter pour arriver à obtenir les résultats escomptés, voir même une partie de ces résultats. Se sentir démuné comme intervenant est donc monnaie courante. Comprenant bien la situation, M. Lacharité propose quelques pratiques d'intervention :

- ⇒ adopter une posture relationnelle qui permet aux parents de situer leurs difficultés entre eux et leur environnement (explorer les effets des difficultés sur eux, mais aussi d'eux sur les difficultés, contextualiser les difficultés, dépersonnifié, etc.);
- ⇒ faire des choses simples dans des conditions compliquées (le bon geste, avec une intensité proportionnée et au bon moment);
- ⇒ tenter de comprendre les expériences vécues par les membres de la famille pour savoir

ce qui, dans leur monde, constitue une action pertinente pour répondre à leur besoin (pas pour savoir de quels services ils ont besoin) afin de soutenir l'action des parents et des enfants (être un levier et non une solution);

- ⇒ soutenir et développer la perception des parents en lien avec les besoins de leurs enfants;
- ⇒ faire un travail de médiation entre les normes sociales et celles de la famille en reconnaissant que l'autre existe en dehors de votre mandat, qu'il a une existence organisée qui a un sens pour lui.

Dans les contextes de grande souffrance comme peuvent l'être certaines familles, leur capacité de changements peut paraître et être très restreinte. M. Lacharité appelle cet état de situation : l'agir faible. C'est pourquoi on se doit d'être inventif, créatif en plus de faire preuve d'une grande capacité d'adaptation et d'ajustement pour en arriver à extérioriser, dépersonnifier et contextualiser la problématique pour aider la famille à se prendre en charge, donc à améliorer le sort de leurs enfants qui seront nos adultes de demain! (Référence : Carl Lacharité, 2015)

En Abitibi-Témiscamingue, des projets sont en place pour mieux rejoindre les familles, dont la **Voix des parents** qui regroupe des parents afin qu'ils soient partie prenante de projets pour les enfants et leur famille de leur communauté. En région, on retrouve la Voix des parents dans les MRC de Rouyn-Noranda et du Témiscamingue.

Le groupe de Trois-Rivières a partagé son expérience lors du forum. Pour en savoir plus :

<http://www.avenirdenfants.org/le-parc/tous-pour-eux/presentations.aspx>



MESSAGE CLÉ 2:

MIEUX REJOINDRE LES FAMILLES VIVANT EN CONTEXTE DE VULNÉRABILITÉ

Posture d'accompagnement à privilégier...

Dans sa conférence, M. Gagnier nous ramène à l'essence même de la relation d'aide et à l'importance d'un savoir-être empreint de respect; oui de la personne et de la famille, mais surtout de leur rythme et de leur vécu. Pourquoi avons-nous tendance à déposséder les gens de leur pouvoir, à faire taire les symptômes avec nos « prescriptions », à mettre en place nos solutions, sans tenter de comprendre pourquoi. Les parents ont des raisons de faire ce qu'ils font : ILS L'ONT APPRIS et ont la conviction que c'est ce qu'il faut faire. L'accordage devient ici primordial autant entre l'enfant et son parent, qu'entre les parents et l'intervenant. Pour bien imager les choses, M. Gagnier utilise quatre éléments pratiquement vitaux dans la vie d'un enfant et fait le parallèle avec la position que nous devrions prendre dans nos interventions auprès des parents en situation de vulnérabilité :

1) Le « doudou » oh combien doux,

réconfortant et sécurisant pour l'enfant : Eh bien, nous devons prendre ce rôle du doudou auprès des parents vulnérables, car ils ont une histoire dans laquelle il n'y a pas de constance. Il faut donc être présent, attentif, avoir un accueil non jugeant et chaleureux dans le but de faire tomber les barrières et faire renaître un sentiment de compétence chez le parent.

2) Le jeu du « arrête de m'imiter » : Au départ, ce jeu est amusant, mais rapidement surgit un besoin d'unicité. Les parents n'arrivent souvent plus à voir l'expérience de l'enfant en soi, mais plutôt sous l'angle de ce que le comportement de l'enfant éveille en lui. L'intervenant doit en être conscient et s'ajuster au sentie du parent.

3) Le jeu de « la poursuite ou la cachette » : Pour tuer le jeu, il s'agit soit d'attraper ou de trouver tout de suite l'enfant lorsqu'il se sauve ou se cache, ou encore de le regarder se sauver

ou se cacher sans rien faire, sans le chercher. Il en est de même en intervention avec une famille. Il ne faut pas les capturer ou les laisser tomber (envahissement/abandon), il faut jouer avec eux, aller à la rencontre de ce qui est là pour assouplir la relation et leur démontrer notre engagement envers eux.

4) Le jeu du « faire semblant » : Pas besoin de costume; simplement ne pas structurer les choses, laisser aller et observer sans jugements. Permettre à la famille de goûter des « ailleurs » autrement, car chez les familles vulnérables, le sérieux et la peur prennent souvent trop de place. Leur faire prendre du recul en leur faisant voir la situation de l'extérieur. Enfin, il y a des moments dans la vie où les mots sont de trop!

Bref, il faut cesser d'arriver avec nos valeurs affichées et plutôt offrir du soutien en naviguant entre les opportunités et les contraintes observées dans la famille.

(Référence : Jean-Pierre Gagnier, 2015)

Génération+ : un bon exemple de l'approche préconisée par M. Gagnier

Amorcé en septembre 2013, ce projet innovateur consistait à développer une approche d'intervention auprès de familles en situation de pauvreté de la MRC du Témiscamingue, principalement les familles vivant de l'aide de dernier recours ou à faible revenu, ayant des enfants de 0 à 5 ans. Supporté par un comité clinique intersectoriel, une ressource pivot a accompagné des parents dans leur milieu de vie dans le but de les soutenir vers une démarche d'insertion sociale et de briser le cycle de transmission intergénérationnelle de la pauvreté (TIP). Les importantes retombées de ce projet sont présentées dans un **bilan disponible** sur le site de COMMUNAT (communauté de pratique en développement des communautés en région) :

<http://www.communat.com/fr/a-propos/partager>

Une **présentation** en lien avec le projet, son approche et ses impacts est **disponible sur demande**:

Fanny Tremblay

Directrice, Emploi Québec, Centre local d'emploi de Ville-Marie

819-629-6213 poste 245 OU sans frais: 1-800-463-3931

fanny.tremblay@mess.gouv.qc.ca



MESSAGE CLÉ 2:

MIEUX REJOINDRE LES FAMILLES VIVANT EN CONTEXTE DE VULNÉRABILITÉ

Partager nos stratégies...

Le projet Constellation a été initié par l'instance régionale de la région de Montréal et vise à partager les stratégies pour rejoindre ses familles isolées : en recueillant les expériences et les savoir-faire, en mettant en place différents moyens pour faciliter le partage de ces stratégies entre les acteurs montréalais ainsi qu'en développant des outils qui favoriseront l'appropriation des résultats issus de la démarche et sa pérennité.

À travers l'analyse des différentes stratégies qui ont été partagées, l'équipe du projet a fait ressortir quatre grands facteurs de réussite.

Ainsi, on peut mieux rejoindre les familles isolées en :

1- consolidant les compétences des intervenants;

Tout comme cette instance régionale, la TREF travaille présentement sur diverses actions dans la lignée de « partage des bonnes pratiques régionales », notre savoir-faire. Nous sommes à créer de nouveaux espaces pour faciliter le partage d'informations, d'outils et d'expériences entre les réseaux qui agissent auprès de la petite enfance et de la famille. À suivre!

2- développant des organisations apprenantes;

3- ciblant des orientations adaptées et cohérentes avec la pratique;

4- mettant la famille au centre des interventions.

Dans chacun de ces facteurs, on propose divers moyens concrets et facilitants. Pour en savoir plus, vous pouvez consulter le document de présentation sur LE PARC ou le site web du projet :

www.projetconstellation.com.

(Référence : Cindy Boisvert, 2015)

Évaluer nos actions...

Cet atelier sur l'évaluation était animé par des représentants de deux projets ayant été mis en œuvre auprès de familles défavorisées. Ils ont surtout abordé leur expérience et ce qu'ils en ont retenu en termes de bonnes pratiques.

D'abord, tous étaient d'accord : l'évaluation devrait être réfléchie et planifiée dès le départ! Quand on pense action, on pense évaluation...

Ensuite, on a souligné l'enjeu de la relation de confiance à établir pour pouvoir évaluer de façon efficace et fiable. Par exemple, un évaluateur externe qui arrive en cours de projet peut être perçu comme une sorte de menace pour les familles. Tel que l'un des conférenciers l'a expérimenté, il semble qu'il soit beaucoup plus facile de procéder à l'évaluation si la personne fait partie du projet dès le départ et qu'elle y prend part tout au long du processus. Dans un autre

projet présenté, on a aussi mis à contribution une intervenante déjà « intégrée » dans les familles pour recueillir les données dont ils avaient besoins.

Il n'en demeure pas moins que dans un cas ou dans l'autre, le temps et les énergies investies à établir une relation de confiance sont très payants pour l'obtention de données en termes de quantité et de qualité. Toutefois, qui dit confiance ne dit pas nécessairement coopération et fiabilité des données. En effet, la

En Abitibi-Témiscamingue, plusieurs regroupements de partenaires sont en processus d'évaluation de certaines de leurs actions. Ils mettent en œuvre des messages clés de cet atelier : l'évaluation est au service de l'action, elle accompagne le changement et complète l'intervention et cela, pour les aider à prendre des décisions appropriées et adaptées aux contextes et aux besoins des familles.

coopération des familles dans l'évaluation représente un défi puisque le contexte socio-économique occupe le temps et l'esprit des familles, la perception que les familles peuvent avoir de l'évaluation peut être négative, le langage peut être difficilement accessible, les méthodes utilisées peuvent donner le sentiment d'être jugé, etc. Ce sont autant de raisons qui peuvent limiter la coopération d'une famille. C'est pourquoi les conférenciers ont insisté sur l'importance de varier les méthodes de collecte de données et, à la fois, de les rendre accessibles. Par exemple, une discussion autour d'un café jumelée à quelques questions courtes et complétées verbalement avec un parent pourrait s'avérer très efficace.

Enfin, rappelons que l'évaluation peut être un levier fort utile dans l'adaptation de nos actions aux besoins des familles.

(Références : Sarah Fraser et Jean-Marc Pilon, Lena d'Ostie-Racine, Jennifer Hunter, 2015)



MESSAGE CLÉ 3:

SE MOBILISER DURABLEMENT EN FAVEUR DE LA PETITE ENFANCE

La mobilisation durable...

Elle fait souvent partie des discussions en lien avec les grands enjeux des regroupements de partenaires. Évidemment, cette préoccupation n'est pas unique à notre région! Devant la fin des fonds actuels qui arrive à grands pas, la réflexion à ce sujet suscite des interrogations sur les éléments les plus importants dont il faut tenir compte pour bien penser sa pérennité. D'ailleurs, dans sa conférence, M. Wolf confirme qu'il s'agit d'un processus relativement complexe. Selon lui, deux grandes questions doivent se poser :

- 1) Que voulons-nous pérenniser?
- 2) Comment allons-nous faire?

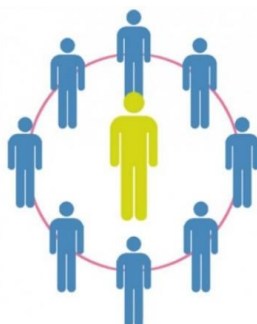
Pour répondre à la première question, Wolf précise qu'il y a trois catégories d'éléments à considérer comme « pérénisables » c'est-à-dire nos livrables (politiques, programmes, pratiques, etc.), nos relations avec nos partenaires et les conditions que nous mettons en place pour favoriser la mobilisation. Il faut alors se demander ce qui fonctionne le mieux et ce que nous souhaitons voir perdurer dans le temps. La seconde question peut être abordée en quatre temps. Ainsi, on peut pérenniser en regardant :

- ⇒ dans la communauté si une instance peut prendre en charge ou porter nos actions à notre place;
- ⇒ en transférant notre mission à la communauté (ex. : dans une association « parente » à notre mission);
- ⇒ en mettant en œuvre des politiques qui permettent de pérenniser une action (ex. : une politique d'heure d'ouverture d'un

service X adapté aux besoins des parents);

⇒ en trouvant de l'argent ailleurs que dans les fonds dont on dispose actuellement et en consolidant tous les financements afin d'avoir plus de pouvoir d'action.

C'est un moyen que certains regroupements locaux en petite enfance et saines habitudes de vie en Abitibi-Témiscamingue ont déjà choisi. À tout ceci, Wolf souligne que plus nous serons organisés, plus nous aurons de chance de réussir!



Également, pour nous aider dans notre démarche de réflexion, M. Wolf propose plusieurs pistes pour que la mobilisation soit durable au sein d'un regroupement, dont certains principes qui devraient être mis en œuvre dans le groupe :

- 1) impliquer un large éventail de représentants de la collectivité;
- 2) encourager la réelle collaboration comme système d'échange;
- 3) mettre en pratique la démocratie;
- 4) opter pour une approche écosystémique qui met l'accent sur l'individu dans son milieu;
- 5) prendre le temps et mettre les moyens en place pour évaluer ce que nous faisons.

Par ailleurs, un regroupement idéal devrait aussi avoir certaines autres caractéristiques comme : avoir une approche globale et intégrée de ses actions, être souple et sensible aux besoins de la communauté, cultiver un sentiment d'appartenance et d'engagement au sein du groupe et de la communauté, permettre l'appropriation des projets par la collectivité, valoriser la diversité dans le regroupement ainsi qu'être une pépinière de solutions novatrices pour résoudre les problèmes qui se posent dans son milieu.

M. Wolf a aussi offert deux outils de travail simples d'utilisation et qui peuvent orienter les choix vers une mobilisation durable (disponibles sur le site web d'Avenir d'enfants).

(Référence : Tom Wolf, 2015)



MESSAGE CLÉ 3:

SE MOBILISER DURABLEMENT EN FAVEUR DE LA PETITE ENFANCE

À quoi ressemble notre mobilisation à l'égard de la petite enfance?

En début de forum, l'état de la mobilisation à l'égard de la petite enfance a été présenté. Il est intéressant de constater que la stratégie de mobilisation des communautés, menée par Avenir d'enfants, a porté ses fruits. En effet, au total, ce sont plus de 2 800 personnes qui sont mobilisées autour de la petite enfance au Québec, en

| Regroupement | N ^{bre} partenaires au Qc | N ^{bre} partenaires en A-T |
|-----------------------------|------------------------------------|-------------------------------------|
| Local | 2 430 | 133 |
| Régional | 150 | 12 |
| Premières Nations et Inuits | 140 | 52 |

faisant partie d'un regroupement. Nous les avons répartis dans le tableau suivant en ajoutant le parallèle avec des données de l'Abitibi-Témiscamingue.

Les secteurs les plus représentés dans les regroupements (nombre d'organismes et d'individus) sont respectivement : le communautaire, les services de garde, l'éducation et la santé.

(Références : Aubertin et Rocheleau; Perreault, 2015)

LA TREF EN ACTION!

Un comité en transfert de connaissances travaille sur plusieurs projets :

- ⇒ élaboration de fiches d'information sur les regroupements locaux et régionaux en petite enfance/famille en région;
- ⇒ optimisation du site web de la TREF;
- ⇒ rédaction du bulletin de la TREF;
- ⇒ mise en place d'une communauté d'intérêts sur la petite enfance et la famille pour faciliter le réseautage.

La TREF prend part à un comité afin d'organiser une activité régionale qui réunira les partenaires de regroupements locaux et régionaux et qui aura lieu au printemps 2016.

Un comité recrutement est en réflexion pour consolider la mobilisation à la TREF et recruter de nouveaux partenaires afin d'avoir plus de force dans l'action!

Est-ce qu'il y aura un autre colloque régional? Non, pas en 2016. Or, la réflexion est amorcée pour l'an prochain... À suivre!

Pour en savoir plus sur la TREF :

Communiquez avec la coordonnatrice :

Channy Gingras
819 764-3264, p. 49420

